



**Association française des Victimes du Terrorisme**

Dimanche 23 octobre 1983

### **Attentat contre le poste militaire français « Drakkar » à Beyrouth**

Le 23 octobre 1983, une camionnette piégée explose contre le poste français « Drakkar » au sud de Beyrouth, causant la mort de 58 parachutiste français, et tuant plusieurs civils libanais. L'attentat a vraisemblablement été mené par le Hezbollah et la milice Amal islamique.

#### **Une camionnette piégée**

Le matin du 23 octobre aux alentours de 6h20, une camionnette contenant 250 kg d'explosif force le barrage d'entrée du poste français « Drakkar » de la Force Multinationale de Sécurité de Beyrouth (FMSB), située dans le quartier Mar Elias au sud-ouest de la capitale libanaise. L'immeuble se trouve dans une zone peuplée par des Chiites et des Druzes, populations alors majoritairement hostiles à la présence militaire française au Liban.

Le conducteur de la camionnette piégée précipite son véhicule contre le rez-de-chaussée du bâtiment, un ancien hôtel de neuf étages où sont alors postés 96 militaires français. L'attentat suicide fait s'effondrer le bâtiment, ne laissant qu'un amoncellement de débris de cinq mètres de haut.



© ECPAD

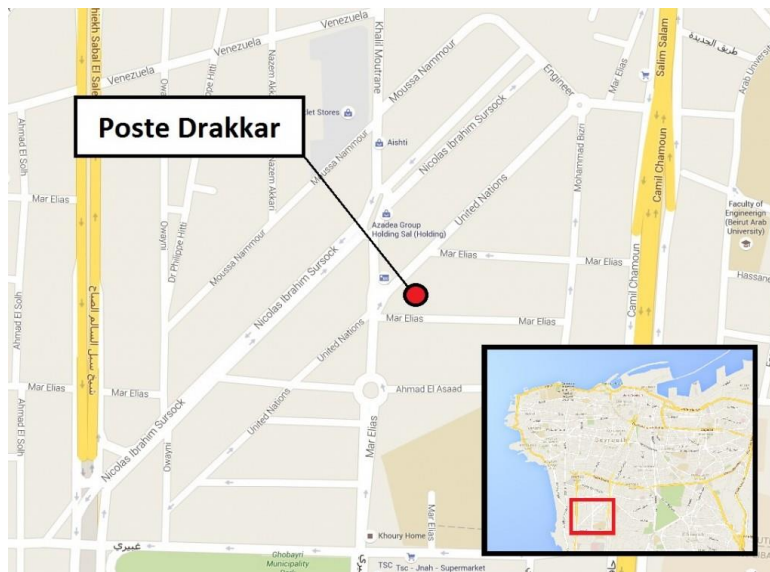
**Association française des Victimes du Terrorisme - AfVT.org**

**5 bd Pereire, 75017 Paris, France**

Tel : +33 1 94 79 10 10 - Fax : +33 9 82 62 25 00

[www.afvt.org](http://www.afvt.org) - [contact@afvt.org](mailto:contact@afvt.org)

Association loi 1901 - N° SIRET 513 481 424 00028 - Code activité 9499Z



Quelques minutes plus tôt, un autre attentat-suicide, perpétré au camion piégé, avait eu lieu dans l'enceinte du quartier général des Marines américains de la FMSB, situé à proximité de l'aéroport international de Beyrouth.

### **Des victimes françaises et libanaises**

L'attaque visant le poste "Drakkar" a tué 58 militaires français, dont 55 provenaient du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseur Parachutiste (RCP), et trois du 9<sup>ème</sup> RCP. Outre les Français, l'épouse du concierge libanais de l'immeuble ainsi que ses cinq enfants sont également décédés dans l'effondrement du bâtiment. Les efforts des secouristes et des soldats français et libanais ont néanmoins permis de sauver 41 parachutistes et d'extraire les cadavres des décombres.

Le camion piégé ayant frappé le quartier-général des Marines, quelques minutes auparavant, a tué 241 militaires américains, ce qui constitue l'attaque la plus meurtrière pour les États-Unis depuis la Seconde guerre mondiale.

L'attentat du Drakkar a provoqué un choc considérable en France car le pays n'avait pas connu de perte militaire aussi lourde depuis la guerre d'Algérie. Dès le lendemain, le Président de la République, François Mitterrand, s'est rendu sur place.

Le 2 novembre 1983, un Hommage national a été rendu aux 58 militaires décédés dans la cour des Invalides, en présence du Président de la République et des plus hautes autorités. Le chef de l'État avait alors décoré les victimes de la Médaille militaire à titre posthume.

Une stèle commémorative a été apposée sur les lieux de l'attentat, qui est aujourd'hui un terrain vague situé dans un quartier résidentiel. Un mur mémoriel a également été construit dans l'enceinte de la Résidence des Pins à Beyrouth, portant les noms des 58 militaires tués le 23 octobre 1983 ainsi que ceux de tous les Français morts dans l'exercice de leurs fonctions durant la guerre civile libanaise. L'attentat du Drakkar est par ailleurs commémoré chaque année par les armées françaises et les autorités civilo-militaires à Beyrouth.

### **Un attentat probablement mené par le Hezbollah et Amal islamique.**

Les deux attentats du 23 octobre 1983, ont été revendiqués par trois factions peu connues, dont l'Organisation du djihad islamique et le Mouvement de la Révolution islamique libre. Il est vraisemblable que ces groupuscules aient servi de paravents pour des organisations armées actives au Pays du Cèdre, et agissant comme relais de l'Iran dans la guerre civile libanaise.

L'attentat du Drakkar est probablement le résultat d'une coopération *ad hoc* entre les principales factions hostiles à l'action de la France au Liban, en particulier la Résistance islamique au Liban (bras armé du Hezbollah), soutenu par Téhéran, et le mouvement chiite Amal islamique. L'hypothèse la plus communément admise est que l'Iran cherchait par cet attentat à répliquer aux ventes d'armes françaises à l'Irak, alors en guerre contre Téhéran, mais également à punir la France dans le cadre du différend relatif à Eurodif. Enfin, il s'agissait de provoquer le départ de la FMSB, effectif en 1984, afin que les milices pro-iraniennes bénéficient d'une plus grande liberté d'action au Liban.

Deux noms de responsables terroristes sont fréquemment cités comme ayant contribué à l'attentat du Drakkar : Hussein MOUSSAOUI, chef de la milice Amal islamique, laquelle aurait fourni les moyens logistiques et humains, et Imad MOUGHNIEH, l'un des principaux formateurs militaires du bras armé du Hezbollah, et cadre supposé de l'Organisation du djihad islamique.

Imad MOUGHNIEH est accusé d'avoir planifié de nombreux attentats anti-américains, antisémites et anti-israéliens dans les années 1980 et 1990, dont les attaques de Buenos Aires en 1992 et 1994 contre l'ambassade israélienne et un centre culturel juif. Il aurait également participé à l'enlèvement de plusieurs otages français au Liban dans les années 1980. Le 12 février 2008, Imad MOUGHNIEH meurt dans l'explosion d'une voiture piégée à Damas. La thèse d'une élimination ciblée conduite par les services secrets israéliens et américains est régulièrement évoquée.